Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 10

Artikel: Billet de Ronceval : leurs chapeaux !...
Autor: St-Urbain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231515

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Billet de Ronceval

Leurs chapeaux !...

Les hommes ont quand même de bien jolis moments : ces temps, on en est aux chapeaux neufs de nos dames, ces espèces d'objets en formes de choses qu'elles posent courageusement, sur leur tête, pour s'en aller au culte du dimanche.

Nous, on va au sermon pour montrer que, conscients de la faiblesse de nos forces morales, on se sait pécheurs et on veut témoigner à autrui qu'on se sent une sincère envie de marcher, dorénavant, vers l'entrée du chemin de la vertu. On y arrivera plus tard, on ne le sait, hélas ! que trop bien, quand les envies et les désirs auront disparu ! Mais on se doit de paraître assurés d'être en marche vers un loyal essai de bonne volonté.

Les dames, elles, pétries de vertus comme on sait, tiennent quand même à faire bonne figure en face du péché, d'où le besoin de se parer coquettement pour s'en aller quérir du réconfort dans la maison du Bon Dieu. Donc, il leur faut un chapeau, car chacun sait qu'un de ces... appareils vous pose en face de la prochaine.

Pendant le prêche, un chapeau, ça se voit tout le temps, par devant et par derrière, de loin comme de près, de face ou de dos, et de côté itou. Les toilettes, c'est caché par les voisines, par les rangs des fidèles. Des jolis bas, ce n'est pas là qu'on peut penser à les montrer même en faisant semblant de n'y pas songer. Quant aux souliers, il n'y a que le bruit qu'on fait avec en traversant l'église, qui compte.

Le moment venu, sans qu'elles y aient paru réfléchir, elles sont à l'église, un beau dimanche, et, c'est un parterre de renouveau. C'est gai, coquet, coloré, on dirait des corolles de formes nouvelles. Dire à quel genre ça se rattache, bernique ! mais la mode a dit qu'on devait porter cela, et elles le portent.

C'est fou ce que la mode peut ajuster sur une tête féminine : on en voit des extraordinaires, des bouleversantes, des ravage-cœurs... Ce qu'il y a de plus beau, c'est que ces horreurs n'arrivent pas à les enlaidir, pas plus que de les rendre ridicules. Si l'on y pense, c'est pour nous qu'elles se parent avec plus d'espoir que de raison. Le résultat n'est pas toujours évident, mais l'idée y est. Le prix aussi, et, comme chacun sait, c'est le coût de l'objet qui fait la valeur de la chose.

Alors, ce certain dimanche où le soleil faisait risette, on les a vus, les jolis chapeaux, les mignons galurins. On est poli, et, en rentrant de l'église, on a dit :

«L'été est là ! preuve en est aux ravissants biquelets petits chapeaux ! »

Là, on ne gaffe pas : attention ! si l'on dit :

« Esther avait un rude joli bibi sur le crâne », on provoque une atmosphère orageuse et on peut s'attendre à tout.

Puisqu'elles se font plaisir pour nous plaire saluons les jolis chapeaux de nos dames.

St.-Urbain.

AMIS ROMANDS
qui venez à Lausanne

Pour bien manger...
à peu de frais... !

LE LANDOR

bat tous les records !...

Chez cet ami Robert Rappaz

Route du Tunnel 1 (Près de la Riponne)